## LA FINANCIARISATION ET LA DERIVE DE LA POSTE

La Poste est encore un des grands employeurs avec 226 000 salariés même si en 15 ans, les dirigeants successifs ont supprimé 80 000 emplois.

Les patrons de La Poste et les gouvernements successifs de gauche ou de droite ont œuvré pour privatiser La Poste depuis la loi Quilès du 2 juillet 1990. Mais aujourd'hui, ce n'est plus un changement de statut juridique classique (société anonyme, etc..) qui est en jeu mais une refondation totale des activités et des métiers de La Poste qui se prépare.

Kaspar (ex secrétaire de la CFDT et chargé de mission à la Poste !!) et Bailly l'avaient annoncé : « Il est de la responsabilité première du groupe de définir, de conduire et d'évaluer la mise en œuvre de sa stratégie de transformation ». Wahl est l'homme de la situation. Il a été celui qui a dépecé la « Caisse d'Epargne » dans les années 2000 en créant Natixis et la BPCE. Il a été surtout au cœur de la crise financière de 2008 quand il était « Super Advisor » auprès du patron de la Royal of Scotland. La Royal Of Scotland (RBS) a fait faillite (54 milliards d'euros de dettes) et a nationalisé l'état anglais, ce qui a couté cher au contribuable.

A la tête de La Poste, il compte faire aussi bien, voire mieux. Son plan stratégique 2015-2020 ne laisse aucun doute sur ses intentions :

## 1) LA FINANCIARISATION DE LA POSTE et SES CONSEQUENCES SUR LES ACTIVITES POSTALES

Pour les patrons de La Poste et leurs soutiens politiques de gauche, la transformation de La Poste doit suivre l'évolution du capitalisme : mondialisation et financiarisation parasitaire. Tous leurs efforts portent dès maintenant sur l'intégration de La Poste au capitalisme financier.

La restructuration globale de l'architecture de La Poste est en cours. La partie visible est la séparation en branches d'activités (courrier, colis, Réseau, services financiers). Mais la réalité est tout autre.

Ce que veulent faire les patrons de La Poste et de la Banque postale, c'est créé un holding (comme un « fonds d'investissement ») très resserré qui chapeautera des activités diverses à condition qu'elles soient profitables. Mais ce qui est certain, c'est que pour les dirigeants de La Poste d'aujourd'hui, il faut mettre fin au plus vite aux activités actuelles de La Poste sauf aux activités bancaires.

## **TUER LA PRODUCTION et LES SERVICES**:

Toute la propagande interne ou externe développe le fait que trier et distribuer du courrier ou du colis sont considérés comme des activités peu lucratives, employant trop de main d'œuvre, trop payée (bien entendu).

L'ensemble de la direction martèle que les activités traditionnelles de service de la Poste sont terminées.(baisse du courrier, baisse de fréquentations des guichets, etc...). Il y a dix ans, le discours patronal insistait sur un recentrage sur le cœur du métier. Aujourd'hui, il faut tuer le cœur du métier!

Ce qui est pathétique, c'est de voir les dirigeants de La Poste mentir délibérément sur les chiffres du courrier. Ainsi les patrons de La Poste annoncent que le volume de courrier a baissé de 30% entre 2008 et 2013.

Or c'est faux. Comme l'indiquait Médiapart, l'ARCEP (autorité de régulation des activités postales) ne constate qu'une baisse de volume de 2% par an. Entre 2% et 6%, la différence et importante!!

Tout l'objectif des patrons de La Poste est donc de marteler que le courrier est has been, c'est-à-dire que ce qui représente plus de 50% du chiffre d'affaire de La Poste doit disparaître. Et ils font tout ce qui est en leur pouvoir pour que leurs espoirs deviennent réalité. Ils agissent auprès des entreprises grosses créatrices de courrier (banque assurance) pour les dissuader d'avoir recours aux courriers (comptes, etc..)

Pour dire clairement les choses, toute activité de service et de production est un boulet. Les dirigeants de La Poste le font savoir à l'extérieur comme à l'intérieur.

La tendance très lourde à La Poste est donc d'abandonner au plus vite ces activités de service et de production. L'ensemble des orientations en matière de courrier, de colis et de réseau va dans ce sens. Les nouvelles organisations territoriales de La Poste au courrier n'ont rien à voir avec une adaptation managériale mais ont tout à voir avec une vraie adaptation à la financiarisation capitaliste. La refondation de La Poste se fait à partir de la refondation globale des activités. Sur une période de 5 ans, les parons de La Poste veulent :

Créer une « vraie banque » baptisée « groupe la banque Postale » qui doit se doter d'un réseau « d'agences bancaires », ce qui nécessite le partage du réseau actuel des bureaux de poste.

- Créer un holding financier commun aux banques et assurances par l'intermédiaire de la « technique » : plate forme commune aux banques et assurances gérant les réseaux informatiques et applications.(investissement prévu : 1 milliard d'euros)
- En finir avec un réseau de traitement « mono-tâche » (courrier) qu'il considère comme « has been »
- Créer un réseau de traitement multi-marchandises (courrier, e-commerce, colis, etc..) en investissant des sommes colossales dans des « hub » et en transformant à terme le réseau des centres de tri
- Réduire le plus possible de la « distribution du dernier kilomètre », en transformant le rôle du facteur sous prétexte de baisse du courrier en distributeur de marchandises tous services et en faisant appel au réseau de dépôts-commerces.
- Contourner le réseau actuel du traitement des colis (coliposte) par l'institution d'un autre réseau (Viapost) muti-canal et multi-modal avant de le fusionner avec les hubs.
- Exploser le réseau des bureaux de poste en en extrayant environ 2000 agences bancaires et en reléguant le reste à ceux qui en voudront (maison de service, facteurs-guichetiers)

Il s'agit bien de refondre La Poste. Il s'agit bien de refondre l'ensemble de activités de La Poste, donc de revoir l'ensemble des fonctions et des postes de travail des postiers ainsi que leurs qualifications. A titre d'exemple, on notera que dans les services financiers, les « qualifications » s'alignent sur les qualifications des conventions collectives bancaires afin d'anticiper sur de futures concentrations.

L'exemple de La Poste est un exemple intéressant de la dérive de la financiarisation et du décalage entre la perception qu'en a la population, les salariés et les syndicats. Car avec une telle stratégie sur 5 ans, parler de « La Poste-service public » n'a pas de sens...

Qui sait par exemple que La Poste par l'intermédiaire de la Banque Postale avait perdu sur les marchés grecs 258 millions d'euros en 2009? Pas grande monde !! Qui sait que la Banque postale s'est payée la BPE ( qui venait du Crédit Mutuel » qui est une banque privée dont le ticket d'entrée pour avoir un compte ets de posséder au moins 75 000 euros ? Pas grand monde !

La frénésie des affairistes de La Poste va donc percuter les « valeurs » antérieures des postiers. Ils espèrent que la pyramide des âges permettra une « révolution culturelle » et un dégraissage massif en douceur pour éviter les suicides. Les dégâts risquent d'être importants.

Face à cette stratégie, le syndicalisme est dépassé. Soit, il est favorable aux discours des patrons de La Poste qui leur disent : « marchez avec nous dans cette financiarisation, c'est le seul moyen de vous arroser et de maintenir votre « modèle social ». Soit, il est décontenancé car il sent bien que le sol se dérobe sous ses pieds.

L'espoir viendra de mouvements sociaux contre cette financiarisation et sans doute à l'écart des syndicats.